Marie-France et J. de Palacio, *Le Crépuscule des royautés (reflets littéraires)*

Ida Merello

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6903>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6903

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 171

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Ida Merello, « Marie-France et J. de Palacio, *Le Crépuscule des royautés (reflets littéraires)* », *Studi Francesi* [En ligne], 181 (LXI | I) | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 18 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6903> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6903>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Marie-France et J. de Palacio, *Le Crépuscule des royautés (reflets littéraires)*

Ida Merello

RÉFÉRENCE

MARIE-FRANCE et JEAN DE PALACIO, *Le Crépuscule des royautés (reflets littéraires)*. Essai sur la décadence du droit divin, Paris, Champion, 2014, 370 pp.

- 1 Les auteurs du volume sont spécialistes de la période de la Décadence, à laquelle ils ont déjà consacré de longues études. En particulier les travaux de Jean de Palacio, à travers un minutieux travail historique et philologique, arrivent à la définition de l'imaginaire de l'époque, en réunissant ainsi sous les mêmes couleurs des éléments qui pourraient apparaître comme éloignés. Ici le tour de force est magistral, et ce n'est qu'après une longue carrière de travail – et une bonne entente d'études entre les deux auteurs – qu'on peut produire une œuvre pareille. Il s'agit de la description de la décadence des monarchies et des empires, entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e, à travers un enchevêtrement, rationnellement organisé, des aspects ayant trait à ce sujet. Avant tout les éléments historiques sont pris en compte, au moyen d'une enquête qui s'étend sur les grandes monarchies européennes languissantes, affaiblies par la perte de la croyance dans le droit divin du roi. Cela amène d'un côté à des abdications du propre nom qui passent à travers sa falsification, pour pouvoir se cacher, ou encore à des aspirations de prétendants incertains ou d'imposteurs en quête d'un trône aboli, à l'existence vague. Il y a d'autres variantes, c'est-à-dire des rois – ou des reines – passés du côté des révolutionnaires, ou des reines plus «royales» que leurs époux. Ce panorama présente des contours flous entre la réalité et la légende, car toutes ces histoires passent à travers leur représentation dans des fictions théâtrales et romanesques. C'est sur ces œuvres que l'intérêt se focalise, et la riche bibliographie, subdivisée par chapitres, nous montre le foisonnement énorme de matériaux consultés.